



Une typologie du livre d'artiste

Philippe Marchal

***Un livre d'artiste est
beaucoup plus qu'un livre.***

***Ce n'est d'ailleurs pas
forcément un livre.***

***Mais c'est une œuvre d'art.
Une œuvre de chevet.***

> *Au fil des pages*

Un médium à part entière	3
Le choix des mots	4
Le livre d'artiste en tous ses états	
Le livre illustré	5
Le livre animé	7
Le livre conceptuel	8
Le livre objet	9
Le livre pauvre ou livre libre	10
Le livre numérique	11
Une évolution permanente	11
Les étapes de la création	12
Paroles de passionné	14
Table des illustrations	16

> **Un médium à part entière**

S'il peut être considéré comme un médium relativement nouveau des arts visuels, son important développement depuis un peu plus d'un siècle impose cependant le livre d'artiste comme une œuvre d'art à part entière.

Le livre d'artiste n'est en effet pas une sous-œuvre, un complément, un second, une préparation d'une œuvre autre : il est œuvre lui-même.

Il convient donc de ne pas confondre le livre d'artiste et le livre d'art, ce qui est encore trop souvent le cas. Si le second revêt les formes d'un livre classique avec pour thème le domaine des arts en général ou un sujet de ceux-ci en particulier, le premier est le fruit du travail personnel d'un ou de plusieurs artistes qui s'approprient l'objet livre dans sa matérialité, et, par extension, dans ses formes dérivées, pour donner naissance à une œuvre d'art à part entière. Cette œuvre - livre d'artiste est unique même si elle bénéficie dans certains cas d'une diffusion plus large par le biais des multiples.

Le livre d'artiste, qui peut être le résultat d'une idée simple dans l'esprit de son créateur, devient œuvre d'art à part entière car l'artiste a relevé la gageure de transmettre son message artistique en le matérialisant en un objet-livre.

Il faut aussi bien distinguer le vocable *livre d'artiste* de *artiste ou artisans du livre*, même si, comme nous le verrons, les frontières entre les artistes ou artisans du livre et les créateurs de livres d'artiste sont parfois ténues.

Le rôle joué par les artistes ou artisans du livre est essentiel dans l'édition du livre en général et peut également être important dans la bibliophilie moderne et contemporaine notamment.

Nul ne mettra en doute le rôle primordial et l'accent particulier donné au livre par les typographes, les relieurs et autres ouvriers du livre. Dans certains cas, ces artistes ou artisans du livre interviennent aussi complémentaires dans la réalisation de livres d'artiste quand ce ne sont pas les artistes eux-mêmes qui s'approprient certaines techniques de l'art du livre pour donner corps à leurs créations.



Nous le constatons, le domaine du livre d'artiste est un territoire fragile quand il s'agit de dresser un inventaire rigoureux de ses pratiques.

Le *faiseur* de livres d'artiste est un créateur *intermédia* avec un large corpus de techniques et d'expériences. Dresser des frontières est chose difficile lorsqu'il s'agit de pratiques artistiques et c'est d'autant plus vrai pour le livre d'artiste qui ne fait souvent que peu de cas des classifications. Le créateur de livres d'artiste dépasse la simple approche structurale pour une approche pluri ou inter disciplinaire : création mi-plastique et mi-littéraire dans certains cas, usage de techniques hybrides dans d'autres, dépassement des seules questions esthétiques. Et c'est tant mieux !

> **Le choix des mots**

Les différentes pratiques dans la création de livres d'artiste ouvrent trop souvent de vaines discussions quant à sa définition même.

Certains praticiens et amateurs s'appropriant à tort l'exclusive de la locution même de *livre d'artiste*. Or, le livre d'artiste est pluriel. Ses formes sont multiples et ont évolués au fil du temps. Nier cette évolution, l'ignorer, serait prétentieux.

Nous nous attacherons donc ici à dresser une typologie précise et détaillée pour couper court à tout amalgame réducteur.

La première forme de livre d'artiste qui est apparue est le livre illustré. Mis à part les livres enluminés et quelques créations aussi singulières que remarquables au cours du 18^{ème} Siècle, c'est essentiellement dans la dernière partie du 19^{ème} Siècle qu'apparaît cette première forme de livre d'artiste qu'est le livre illustré.

C'est aussi au 19^{ème} Siècle qu'apparaissent véritablement les premiers livres animés bien que des livres à système, à mécanisme, soient apparus dès le 13^{ème} Siècle. Mais nous le verrons par la suite, le livre animé a aussi pris de multiples aspects.

C'est ensuite dans les années 1960 qu'apparaissent les *artist's books* aux Etats-Unis. N'ayant pas encore son pendant en Europe à cette époque, le terme sera traduit par *livres d'artiste*. Cette traduction est la source de très nombreuses polémiques. Avec le recul et l'analyse rigoureuse qui s'impose, cette forme de livre d'artiste doit en réalité être désignée sous le vocable de livres d'artiste conceptuels, *concept books*, ce qu'ils sont sans l'ombre d'une hésitation.

C'est également dans les années 1960 qu'apparaissent les livres objets.

Enfin, plus près de nous, au début des années 2000, une nouvelle forme de livres d'artiste a vu le jour, digne cousine en quelque sorte des livres de dialogue entre un auteur et un plasticien que sont les livres illustrés : nous parlerons des livres pauvres.

Aujourd'hui, le développement de nouvelles technologies amène son lot de nouveaux médias et de nouveaux supports : le livre d'artiste numérique a fait son apparition.

A côté de ces six catégories fondatrices du livre d'artiste (livre illustré, livre animé, livre conceptuel, livre objet, livre pauvre et livre numérique), d'autres termes sont régulièrement entendus et utilisés pour désigner et qualifier un type particulier de livre d'artiste, résultat d'une lecture transversale des six catégories de base : livre de dialogue, livre visuel, livre de peintre, livre textile, ... Nous y reviendrons. Ces classifications particulières sont le résultat de l'utilisation de moyens transversaux dans la création de livres d'artiste : moyens et modes de fabrication, moyens d'identification, modes de diffusion, repères bibliophiliques, ...



> **Le livre d'artiste en tous ses états**

> **Le livre illustré**

Avant l'invention de l'imprimerie, les copistes ornent de plus en plus souvent leurs lettrines au point de devenir de réelles illustrations qu'ils finiront par créer et développer indépendamment du texte. Ces enluminures qui rehaussaient considérablement l'attrait des livres sont l'œuvre d'artisans du livre et non d'artistes au sens contemporain du terme. Un ouvrage exemplaire doit à cet égard être cité : les *Très Riches Heures du Duc de Berry*, réalisé et enluminé entre 1409 et 1416.

Au vu des techniques de l'époque, l'enluminure doit être regardée comme un art du livre et non comme une forme de livre d'artiste.

C'est au 18^{ème} Siècle que l'on voit apparaître les premiers livres qui marient textes et illustrations, souvent des gravures, ce qui valut à ce type de livre l'appellation de *livre à gravures* ou *livre de graveur*. Citons, à titre d'exemple, *Contes et nouvelles en vers* de Jean de La Fontaine illustré par Jean-Honoré Fragonard, en 1762, *Caprices*, de Francisco de Goya, en 1799, ou plus tard ce *Faust* de Goethe illustré par Eugène Delacroix en 1828. Ces livres illustrés étaient déjà le fruit de la collaboration entre un écrivain et un artiste. L'écrivain était quasi toujours le premier à intervenir tandis que l'artiste plasticien venait en appui pour enrichir l'ouvrage. L'intervention de l'artiste plasticien est donc un complément au texte qui lui donnait une interprétation visuelle.

Un cas à part est à relever : en 1789, William Blake réalisa, avec l'aide de son épouse Catherine, quelques

exemplaires d'un recueil de poèmes auquel il donna le titre de *Songs of Innocence and of Experience*.

Blake, créateur pluridisciplinaire, a imaginé, conçu et fabriqué entièrement cet ouvrage. C'est donc véritablement le premier livre d'artiste conçu dans sa totalité par un artiste.

C'est au cours du 19^{ème} Siècle qu'apparaissent des livres de luxe et des éditions rares qui donneront naissance à la bibliophilie. A telle enseigne que des sociétés de bibliophiles sont fondées, à Paris surtout.

Un livre marque le début de cette tendance : en 1875, le peintre Edouard Manet réalise six lithographies pour accompagner le poème *The Raven* d'Edgar Allan Poe, traduit en français, *Le Corbeau*, par son ami Stéphane Mallarmé.

Quelques années plus tard, en 1893, c'est Maurice Denis qui illustre un des premiers livres d'André Gide édité par la petite Librairie de l'Art Indépendant.

Dès le début du 20^{ème} Siècle, des galeries-maisons d'édition voient le jour : une des plus importantes étant sans conteste celle d'Ambroise Vollard. Mais il y avait aussi la Galerie Simon du marchand d'art Daniel-Henry Kahnweiler, sans oublier Tériade et plus tard Albert Skira et Aimé Maeght. La première moitié du 20^{ème} Siècle, jusqu'aux années 1960, fût sans conteste l'âge d'or du livre illustré avec une formidable apogée des formes et des idées.



En dépit de ce lourd héritage, de cet incroyable poids du passé, de nombreux auteurs (écrivains et poètes) et plasticiens (de toutes disciplines), pratiquent aujourd'hui encore ce riche dialogue. L'illustration des artistes épouse avec amour la passion de l'écriture des auteurs. Le livre illustré est le fruit d'une collaboration vivante, dynamique, articulée, entre un auteur et un artiste. On parle aujourd'hui de bibliophilie contemporaine. Même si le mot « illustration » a de nos jours une certaine connotation péjorative, de nombreux artistes n'hésitent pas, fort heureusement, à poursuivre sur cette voie du livre de dialogue.

Certains ont préférés parler de *livre de peintre*, en regard de la notoriété des grands artistes qui avaient associés leur nom à certains ouvrages, considérant que le livre illustré était à réserver à de « petits illustrateurs ». C'est une erreur.

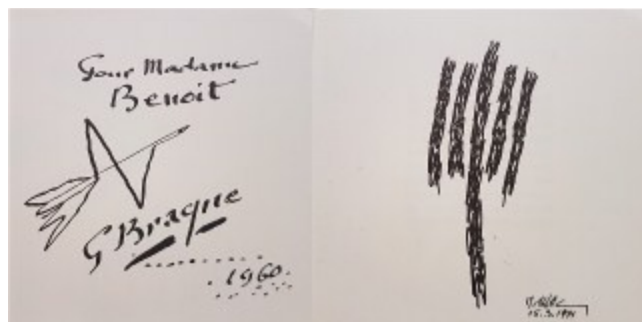
Le livre de peintre peut exister bien évidemment, mais il ne s'agit alors nullement d'un livre illustré. Il s'agit d'un livre unique conçu et réalisé entièrement par un peintre, en original. Il ne peut s'agir d'un détournement de sens du livre illustré. Un tel ouvrage peut aussi être accompagné d'un texte, mais sa forme doit revêtir un caractère unique ; il est dès lors manuscrit. On parle aussi de *peintécriture* (peinture / écriture) pour qualifier un tel ouvrage. On retrouvera cette forme de livre d'artiste dans les livres pauvres aussi.

Le livre illustré est le résultat d'un dialogue entre un auteur et un artiste. Ce sont des « alliés substantiels » comme le relevait René Char. Cependant, pour exister, le livre illustré a besoin d'autres intervenants, dont, notamment, un éditeur et un diffuseur. Certains sont tout à la fois auteur, éditeur et diffuseur, à l'instar de Pierre-André Benoît (PAB), mais le plus souvent les rôles sont bien séparés.



Afin de rendre un livre illustré plus exclusif, plus précieux, plus « riche », des exemplaires de luxe ont été imaginés : il s'agit des tirages de tête. En plus du livre illustré, lui même bien sûr déjà œuvre d'art, une autre œuvre originale exclusive ou à très petit tirage, signée par l'artiste, accompagne le tirage courant et est jointe en frontispice ou dans une suite (petite suite ou grande suite).

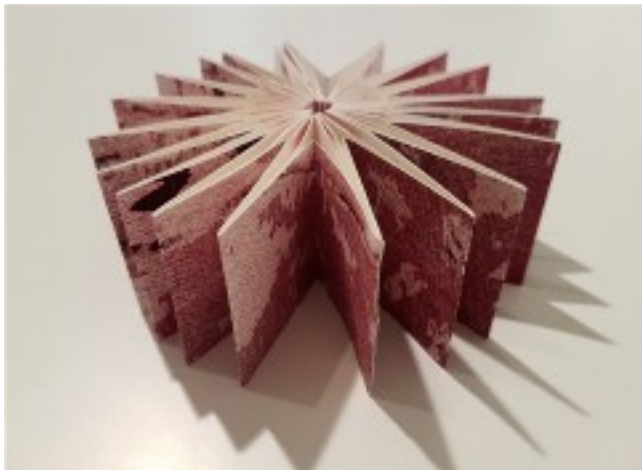
Ces artifices de bibliophilie convoquent les passions et les envies des collectionneurs du livre exclusif.



> Le livre animé

Le terme anglais *pop-up* a souvent pris le dessus pour désigner ce livre d'artiste. Les premiers livres animés, dits livres à système ou encore livres à mécanisme, sont apparus dès le 13^{ème} Siècle. Mais c'est véritablement au 19^{ème} Siècle, aux alentours des années 1860, que le livre animé s'est fortement développé, notamment à Londres par l'action de l'éditeur Dean & Sons qui fût un des précurseurs dans la création et la diffusion du livre animé.

Il fût un temps où le livre animé était aussi désigné sous le vocable de *livre jouet*.



Le livre animé déploie toute une gamme de variations :

- Le livre éblouissant ou livre flamboyant : une animation majestueuse se déploie lors de l'ouverture du livre ;
- Le livre à système ou à mécanisme : par la manipulation d'un artifice, d'un mini-système, d'une roulette, une animation se met en place ;
- Le livre à tirette : c'est un des systèmes les plus courants pour créer un livre animé. Actionner une tirette permet de créer un mouvement d'une ou plusieurs images.

- Le livre à découpe : par un jeu de découpes, une animation est créée. Certaines découpes peuvent donner lieu à des livres à volets.
- Le livre accordéon : le livre se présente comme les soufflets d'un accordéon qui se déploie ;
- Le livre carrousel : c'est une variante sophistiquée du livre accordéon ;
- Le livre tunnel : s'obtient par le mariage d'un jeu de découpes et du système accordéon ;
- Le livre à languettes : appelé aussi livre pêle-mêle, les pages du livre sont découpées en plusieurs parties horizontales de sorte que chaque partie d'une page peut se marier avec une autre partie d'une autre page ;
- Le flip-book : le livre s'active ici sans mécanisme, par la seule action de la main. La succession très rapide des pages permet, par la persistance rétinienne, de voir un même dessin s'animer pour composer un petit film.

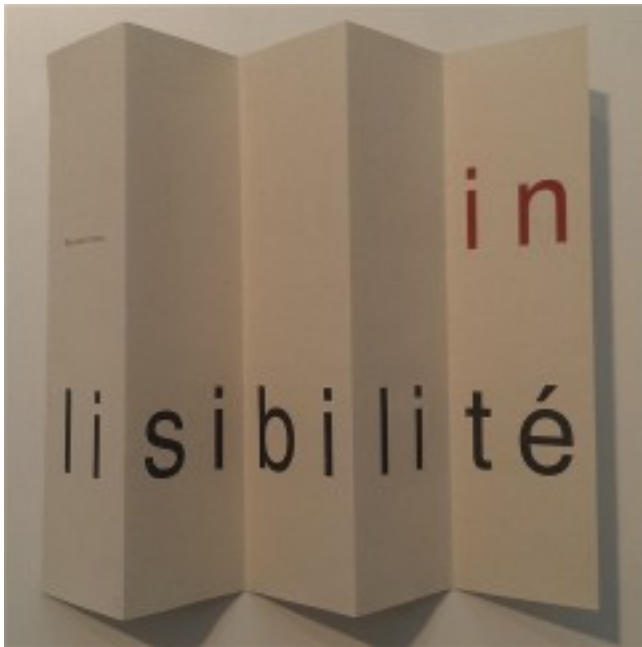
De véritables ingénieurs papier développent en permanence de nouveaux systèmes pour créer des livres animés. Ils expérimentent le mouvement, le passage du plan au volume, la transformation d'une chose en une autre. Ils apprivoisent les formes, les couleurs, les textures et les rythmes.



> Le livre conceptuel

Le livre d'artiste conceptuel est le reflet du mouvement artistique du même nom apparu aux Etats-Unis à l'aube des années 1960. Il est le miroir des transformations profondes de l'art durant ces années et traduit une réalité complexe.

Pour les artistes conceptuels, l'art est avant tout un concept, une idée qui ne nécessite pas nécessairement de réalisation, de concrétisation matérielle et, très logiquement, les livres conceptuels les plus radicaux sont composés uniquement par des mots.



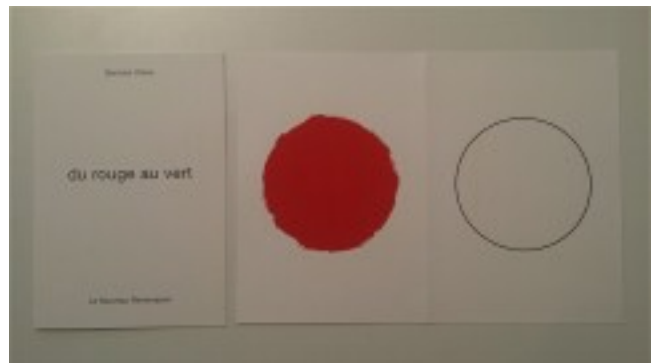
Comme nous l'avons évoqué, l'appellation trouve son origine dans le terme anglais *artist's book*, mais il aurait été nettement plus judicieux de parler de *concept book*.

Le livre d'artiste conceptuel trouve également son origine dans le mouvement minimal qui apparaît aussi aux Etats-Unis à la même époque, tout comme le mouvement *Fluxus* créé à New-York en 1961 par George Maciunas, fondateur de la revue du même nom. Deux artistes sont étroitement liés au livre d'artiste

conceptuel : l'américain Ed Ruscha et le suisse Dieter Roth.

Le livre d'artiste conceptuel tel qu'il est apparu dans les années 1960 et n'a cessé de se développer depuis, renoue en réalité avec les revues d'avant-garde des années 1930, au rayon desquelles on peut citer *Minotaure* ou encore *Documents*. L'usage qu'elles faisaient des photographies introduites dans le texte a ouvert une voie nouvelle dont les artistes conceptuels ont su s'inspirer.

Ces livres étaient pauvre d'aspect, souvent auto-publié, avec des procédés industriels, offset, photocopie, et relativement à grand tirage. Le livre d'artiste conceptuel était donc le support naturel de la pensée et de l'idée. Pour les artistes du land art ou de la performance (happening), il est la trace indispensable de toute action éphémère. Ce type de livre d'artiste a donné naissance, aujourd'hui encore, à de très nombreuses narrations photographiques et à une multitude d'inventaires, soit sous la forme de séquences d'images ou d'énumérations diverses. On parle aussi de livre documentaire dans certains cas ; le livre comme contenant d'informations. La limite du livre d'artiste est ici atteinte bien entendu.



> Le livre objet

Certains spécialistes attentifs au développement des formes du livre d'artiste invitent avec pertinence à retrouver l'esprit qui a initié la naissance du concept book dans les formes actuelles des fanzines et graphzines.

Aujourd'hui, on distingue cinq types de livres d'artiste conceptuels :

- Le livre de poésie visuelle et concrète ;
- Le livre séquentiel (de photographies ou de dessins) ;
- Le livre d'inventaire (et de collection) ;
- Le livre de recherches sérielles et systématiques ;
- Le livre d'expression politique et sociale (livre manifeste).

Malgré un rejet évident de ce qui procède, selon eux, d'un certain élitisme du livre d'artiste au travers de pratiques comme les moyens d'identification du livre et les repères bibliophiliques (justification, tirage de tête, signature, ...), il est étonnant de constater qu'aujourd'hui les praticiens du livre d'artiste conceptuel utilisent les mêmes procédés et moyens de fabrication et d'identification.

Preuve s'il en est que le livre d'artiste est multiple dans ses expressions et unique dans ses fondements.



Apparu aussi dans les années 1960, le livre objet est davantage un objet en trois dimensions qu'un livre au sens traditionnel du terme. Dans le livre objet, le livre est affranchi, détourné de sa fonction traditionnelle, celle de contenant d'une information.

Sont mis en avant les aspects matériel et sculptural.

Dans le livre objet, le livre se met en scène, joue avec son environnement. Il devient partie d'un tout.



> Le livre pauvre ou livre libre

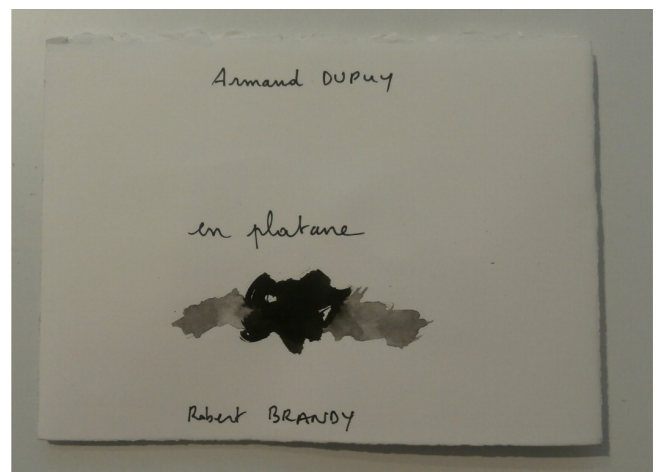
C'est à l'aube des années 2000 que le critique littéraire et poète français Daniel Leuwers, professeur émérite de l'Université de Tours, invente le concept de *livre pauvre*. C'est en réalité lors de ses rencontres avec René Char, à L'Isle-sur-la-Sogue, en réaction face aux riches livres illustrés que l'idée de livre pauvre a germé dans l'esprit de son concepteur.

Certes, le mot *pauvre* peut véhiculer une connotation négative, il a de quoi irriter, peut déranger. En outre, l'appellation *livre pauvre* est quelque part doublement fautive : d'une part il ne s'agit pas de livre à proprement parlé au sens premier du terme, mais bien de simples feuilles de papier dont le format peut varier et qui obéissent à plusieurs modes de pliage, et, d'autre part, le mariage entre une intervention originale d'un artiste plasticien et un texte manuscrit par un auteur place d'office le livre pauvre au-dessus de la plupart des publications ordinaires, il en deviendrait presque objet de bibliophilie. Ce qui, dans certains cas, de par la notoriété des intervenants, il est devenu.

La « pauvreté » de ces ouvrages n'est donc qu'apparente et est liée au fait que sa réalisation ne coûte que peu d'argent. Le livre pauvre s'affranchit des circuits habituels du livre et du livre d'artiste en particulier : pas d'éditeur, pas d'imprimeur, pas de diffuseur, pas de distributeur, pas de librairie dépositaire. Le livre pauvre se transmet *mano a mano*. Le livre pauvre revient aux fondamentaux du livre illustré en se débarrassant des artifices multiples de celui-ci. Le livre pauvre c'est la rencontre essentielle entre un auteur (poète ou écrivain) et un artiste plasticien, qu'il soit peintre,

photographe ou pratiquant une autre technique artistique, dans la réalisation d'un livre unique ou à très petit tirage, sachant que chaque exemplaire est réalisé en original. L'auteur recopie donc autant de fois que nécessaire son texte qui se trouvera illustré à l'identique par l'artiste plasticien. Chaque livre pauvre est donc unique bien que multiple dans l'acceptation classique du mot en sachant que souvent c'est au maximum six exemplaires qui sont réalisés. Il ne s'agit pas d'une règle intrinsèque, juste une habitude qui s'est instaurée au fil des créations.

Le livre pauvre est donc un bel objet de dialogue entre un auteur et un artiste qui refuse de coûter cher, qui tourne le dos à la spéculation. C'est la grande différence entre le livre illustré et le livre pauvre : quand le premier est créé et est diffusé selon des règles classiques (créateur / imprimeur / diffuseur), le second est toujours original et quasi unique et est d'office hors commerce. Le livre pauvre adopte cette position paradoxale de s'assimiler à un objet de bibliophilie qui se refuse aux bibliophiles. Le livre pauvre, appelé aussi livre libre depuis quelques années, c'est un espace de rencontre, de dialogue.



> Le livre numérique

Dans l'édition classique, le livre numérique tente chaque jour de s'imposer un peu plus. On lui prédit certains jours ... de beaux jours, et à d'autres moments son avenir paraît bien incertain.

La révolution numérique a bien entendu aussi bousculé l'approche traditionnelle du livre d'artiste. Le développement de très nombreuses nouvelles technologies a permis l'apparition de nouveaux médias et de nouveaux supports, pour le livre d'artiste aussi.

Le livre d'artiste numérique a donc fait son apparition. De nouveaux territoires de création sont possibles.

Il faut immédiatement distinguer le livre d'artiste numérique au sens premier du terme du livre homothétique au format pdf ou de certaines e-publications dont la forme se contente d'imiter le livre d'artiste « papier ». Le livre d'artiste numérique n'est pas non plus un site internet, à savoir un support au contenu extensible et au format ouvert selon de multiples paramètres.

Ce qui fait livre d'artiste dans le numérique, c'est sa forme autoportée clairement circonscrite au support et dont l'essence est l'intégration d'éléments dynamiques. Il s'agit de créer un « objet livre d'artiste » qui se construit d'une adéquation totale entre les particularités du support et le contenu pensé nativement pour celui-ci. Le contenant du livre d'artiste numérique lui est exclusivement dédié. Le livre d'artiste numérique se construit au pixel près.

> Une évolution permanente

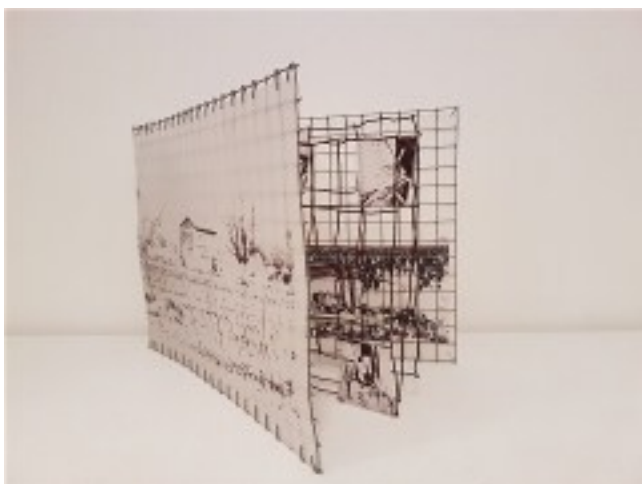
Nous le voyons très clairement, les formes du livre d'artiste sont multiples et évoluent en permanence. Le livre d'artiste, plus que n'importe quelle œuvre d'art, crée un lien d'intimité entre le créateur et le « lecteur ». Le livre d'artiste peut être un « objet » abstrait ou figuratif, contenir du texte ou non, avoir un sens littéraire ou non. Tout est permis dans la création de l'objet « livre ». Le livre d'artiste est le résultat entre une pensée originale d'un créateur et son intervention personnelle au niveau des formes, de la présentation, des possibilités d'impression ou de reproduction, des choix des papiers ou des matières. L'idée même du livre d'artiste recouvre des pratiques et des productions très variées. C'est la richesse même de la création.



> **Les étapes de la création d'un livre d'artiste**

Ces étapes ne sont bien entendu pas obligatoires et donc pas toujours respectées. La liberté de création est le fait même du livre d'artiste dès lors qu'il est beaucoup plus qu'un livre mais n'est pas forcément un livre. Qu'importe les règles, les définitions et les réponses fort heureusement multiples et subjectives. Le livre d'artiste pouvant tout autant mettre l'accent sur la création plastique que sur la dimension littéraire. Chaque livre d'artiste est unique. Il peut y avoir des pages, vierges ou avec des mots, des dessins, des photos, des manuscrits, des collages, des notes de musique, des artifices multiples et variés. Il peut y avoir de belles reliures, des emboîtages ouvragés de formes différentes : carrés, ronds, coniques, triangulaires... Il y a aussi des livres d'artiste à voir, à toucher, à sentir, à deviner.

Les contraintes de la « fabrication » d'un livre sont dépassées pour créer une œuvre unique. Cependant, il paraît utile de donner quelques repères indicatifs pour tenter, d'une certaine façon qui ne se veut en rien exhaustive, de cerner le processus de création d'un livre d'artiste.



Le thème : l'origine de la création d'un livre d'artiste peut être, pour l'artiste créateur, un mot, une phrase, un proverbe, un conte, un texte humoristique, une note satirique, un poème, une histoire, une matière, une image, une illustration, des couleurs, des surfaces, ... Une fois encore, il n'y a pas de limite dans la création.

La reliure : différents types de reliure existent : en escargot, en serpent, en accordéon, reliure centrale, japonaise, papillon, flip book, reliure inventée,...

La technique : le livre d'artiste peut être construit par collage, découpage, à l'encre, à la gouache, à l'acrylique, par photocopie, dessin, tissu, pliage, par la formation de trous,...

La mise en page : elle peut être classique (par exemple image à droite et texte à gauche), graphique (jeu entre l'image et le texte), peut répondre à un rythme propre au fil des pages,...

La typographie : le créateur utilisera le cas échéant une typographie adaptée au sujet et au style de son livre. Un texte manuscrit est aussi très souvent privilégié.

La couverture : elle est l'élément qui doit donner envie de prendre le livre, l'objet, en main et de le découvrir. Elle peut être simple mais cependant forte pour séduire le lecteur, le découvreur. Tous les artifices sont permis ici aussi.

Le colophon : traditionnellement situé en fin d'ouvrage, le colophon donne quelques indications quant au créateur, au nombre d'exemplaires, à la date et au lieu de la réalisation du livre.

Le colophon peut aussi contenir une justification signée par le (les) auteur(s), illustrateur(s), relieur(s) et éditeur(s). Mais il peut aussi ne pas y avoir de colophon ...

Préalablement à la création d'un livre d'artiste, le créateur réalise souvent une maquette, dite blanco, qui servira de fil conducteur, de « chemin de fer », pour l'élaboration et la réalisation du livre. Mais là aussi, c'est à l'appréciation du créateur qui peut à tout moment s'écarter de ces principes qui n'ont strictement rien d'indispensable dans la création d'un livre d'artiste.

Créer un livre d'artiste c'est donc forcer l'objet-livre à être plus qu'il n'apparaît.



> **Paroles de passionné**

J'ai toujours préféré la folie des passions à la sagesse de l'indifférence.
Anatole France

Si le livre d'artiste est au cœur de mon quotidien et en est un élément indispensable, c'est parce qu'il offre une intimité unique dans le rapport que nous entretenons avec une œuvre d'art. J'ai ainsi plaisir à transformer l'expression « livre de chevet » par « œuvre de chevet ».

En effet, le livre d'artiste, œuvre d'art à part entière, se laisse s'approprier à tout moment, au gré de nos envies, de notre souhait de nous évader car le livre d'artiste, comme toute œuvre d'art, est une invitation vers l'au-delà. Il ouvre le champ des possibles et même des impossibles. Il stimule notre imagination, il nous surprend, il nous invite aussi à nous interroger. Et tout cela en silence, dans ce rapport unique et intime entre lui et nous.

De plus, le livre d'artiste permet de convoquer de multiples techniques artistiques, de la peinture à la photographie en passant par le dessin, la gravure mais aussi l'art textile ou encore la céramique.

Le livre d'artiste est aussi un objet de dialogue. Dialogue premier, intime toujours, entre l'œuvre et nous, mais aussi, dans certaines créations, dialogue entre un auteur et un créateur qui se rencontrent et nous invitent à les suivre au gré des pages, des feuilles, des papiers qui constituent leur univers.

Car c'est par le papier que je suis venu au livre d'artiste. Un chemin naturel en quelque sorte même si, au fil du temps, j'ai pu me rendre compte que



l'univers du livre d'artiste était riche de bien davantage que de simple feuilles de papier.

Mais ce papier a toujours attisé ma curiosité ; son vocabulaire spécifique est déjà une invitation à la découverte : le grain du papier, la fleur du papier, la barbe du papier. Et quelles plus belles expressions poétiques que de parler de papier caillé, de papier cassé ou encore de papier chantonné.

Au fil du temps, le curieux que j'étais s'est mué en amateur. Et l'amateur passionné en collectionneur puis, naturellement, comme tout collectionneur enthousiaste qui souhaite partager, le collectionneur s'est doublé d'une casquette d'organisateur.

En 2010, pour donner vie à mes différentes passions artistiques et quelque peu les organiser, j'ai créé Artesio. Une structure privée, souple, avec pour objectif d'aider et permettre

la création, l'expression et la diffusion artistique.

Depuis presque dix ans donc, le livre d'artiste est au cœur des activités de Artesio. Il en est un des axes majeurs. Que cela soit d'abord par l'organisation de *Histoires de Livres*, le Salon du livre d'artiste de Bruxelles ; ensuite, par la création de Bibart, la Bibliothèque du livre d'artiste, virtuelle d'abord et bien réelle ensuite lors de son implantation au cœur de Bruxelles en même temps que se créait la *B-Gallery*, la Galerie du livre d'artiste ; à l'occasion également de nos expositions *Libre Livre*, à Bruxelles mais également en province, et enfin à l'occasion du *Studio du livre* qui prend place chaque année lors de notre salon pour un moment créatif intense et riche de rencontres.

Aujourd'hui comme hier la passion reste intacte pour soutenir et présenter de façon qualitative et rigoureuse ce qui se fait de mieux au niveau de la création de livres d'artistes, de toutes les formes du livre d'artiste, qu'il s'agisse de livres illustrés, de livres animés, de livres objets, de livres conceptuels, de livres pauvres / libres ou encore de livres numériques dans le sens créatif du terme bien sûr.

Afin d'être optimal dans ces objectifs, j'ai décidé que mes diverses activités liées au livre d'artiste seraient regroupées et logées sous une seule et unique dénomination : Bibart, la Bibliothèque du Livre d'Artiste. Il est vrai qu'au fil des ans Bibart s'est imposée comme une référence.

Aujourd'hui, l'objectif de Bibart est d'intensifier le volet collection par l'enrichissement de nos fonds qui seront présentés lors d'expositions ciblées dans des lieux choisis, ainsi que par le développement du volet édition qui nous permettra de proposer aux artistes des projets de qualité. Le soutien à la création se trouvant de la sorte nettement intensifié par des initiatives valorisantes.

Il ne s'agit pas d'une révolution mais bien d'une nécessaire évolution pour renforcer notre position dans le cercle restreint des acteurs majeurs en Europe actifs dans la promotion du livre d'artiste.

Pour que vive le livre d'artiste !

Philippe Marchal
www.artesio.art



> **Table des illustrations**

Couverture :

Photographie © Michèle Peyrat
Collection Philippe Marchal

Page 3 :

Livre illustré
« Le damier des amours »
Texte de Michel Butor
Photographies de Pierre Leloup
Edité à compte d'auteur
Collection Bibart

Page 4 :

Livre objet
« 982 »
Papier céramique
Création de Michèle Delorme
Collection Bibart

Page 6, gauche :

Livre illustré
« La lettre d'amour »
Texte de Roland Ladrière
Gravures de Marina Boucheï
Edité à compte d'auteur
Collection Bibart

Page 6, droite, haut :

Livre illustré
« Les boîtes »
Texte de Philippe Lacoche
Illustrations et emboîtement de
Colette Deblé
Editions Cadastre 8 Zéro
Collection Bibart

Page 6, droite, bas :

Feuillet d'artistes
« Pour Madame Benoît »
Dessins de Georges Braque
et Raoul Ubac
Collection Bibart

Page 7, gauche :

Libre objet (livre carrousel)
Création de Colette Leroy
Collection Bibart

Page 7, droite :

Libre objet
Création de Marina Boucheï
Collection Bibart

Page 8, gauche :

Livre conceptuel
« Lisibilité »
Création de Bernard Villers
Editions Le Nouveau Remorqueur
Collection Bibart

Page 8, droite :

Livre conceptuel
« Du rouge au vert »
Création de Bernard Villers
Editions Le Nouveau Remorqueur
Collection Bibart

Page 9, gauche :

Livre conceptuel
« Un site archivé pour alpha, bêta,
gamma »
Création de Cécile Massart
Collection Bibart

Page 9, droite, haut :

Livre objet
Création de Tamar Kasparian
Collection Bibart

Page 9, droite, bas

Libre objet (livre éprouvette)
Création de Marina Boucheï
Collection Bibart

Page 10

Livre pauvre
« En platane »
Texte de Armand Dupuy
Peintures de Robert Brandy
Collection Bibart

Page 11

Livre objet
Création de Betsy Eeckhout
Collection Bibart

Page 12

Livre objet
Création de Christophe Louergli
Collection Bibart

Page 13

Livre objet (livre drapeau)
Création de Marina Boucheï
Collection Bibart

Page 14

Photographie de Philippe Marchal
© Karel Duerinckx

Page 15

Photographie de Philippe Marchal
© Karel Duerinckx

 **bibart**

BIBLIOTHEQUE DU LIVRE D'ARTISTE